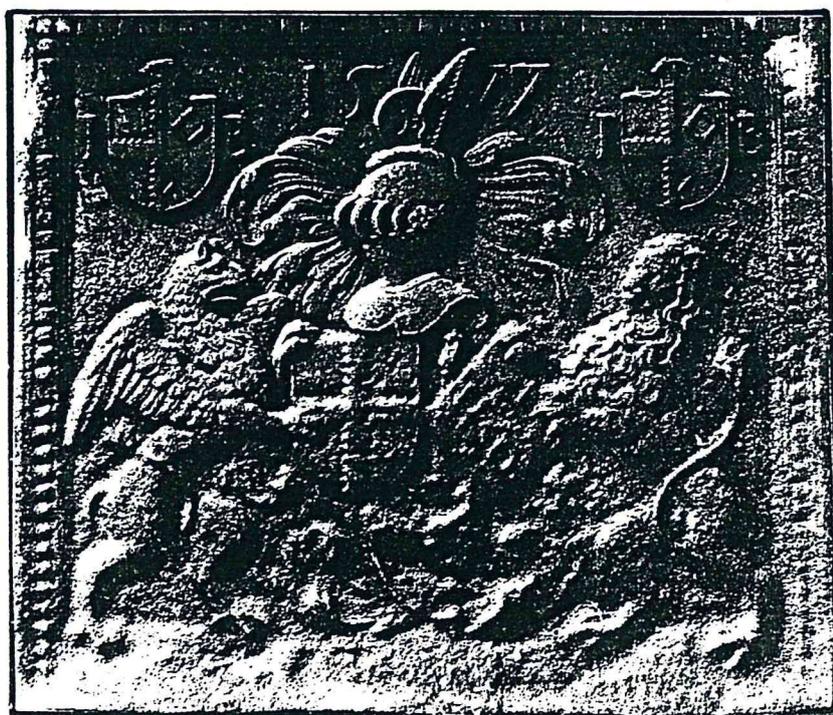


CHATEAU
DE
LENONCOURT



EXPOSITION :

TAQUES DE CHEMINEE

PLAQUES DE FOURNEAU

NOTICE

TAQUE, PLAQUE ET CONTRE-COEUR

L'usage du terme TAQUE est délimité à un ensemble socio-géographique comprenant la Belgique, le Luxembourg et le nord de la Lorraine. Il désigne la pièce qui, dans la cheminée, protège la maçonnerie de l'agression du feu.

Dans certains cas, elle séparait l'âtre de la cuisine de la pièce commune qui était ainsi chauffée.

Le mot PLAQUE désigne le même objet. Il est utilisé dans les autres régions françaises. Il renvoie aussi aux éléments en fonte constituant un caisson qu'on encastrait dans l'âtre, pour améliorer le rendement thermique. Cette pratique apparaît dès le XVI ème siècle.

Il semble utile de retenir et d'utiliser de manière différenciée les termes de TAQUE et PLAQUE puisque ces deux mots peuvent renvoyer à une réalité concrète différente.

Le mot CONTRE-COEUR, synonyme de taque, malgré son fort pouvoir évocateur, est tombé en désuétude. Il ne suffit donc pas au mot de coller à la chose pour perdurer!

ORIGINES

L'une des premières fonctions assurée par la Taque concerne la protection du fond de l'âtre. Celle-ci pouvait être assurée, jusqu'au XIV ème siècle, par des éléments en céramique et, plus rarement, en terre cuite ou en bronze. Peu à peu, la fonte se substitue à ces matériaux et l'usage des taques en fonte se généralise au XVI ème siècle.

La fonte, alliage de fer et de carbone; apparaît comme le nouveau matériau idéal pour assurer cette protection. Elle résiste à l'action du feu et, de plus, elle possède des qualités physiques qui en font l'un des moyens les

les plus simples pour accumuler l'énergie thermique. On peut ainsi différer l'action du feu, ce qui constitue un progrès dans la maîtrise du feu et la régulation du chauffage domestique.

Les premières taques étaient sans décoration. Ensuite, on a pris l'habitude de décorer la partie la plus visible. Au début, les motifs décoratifs étaient de simples copies d'autres productions artistiques. Rapidement, des sculpteurs s'appliquèrent à en faire des oeuvres originales, à telle enseigne qu'elles apparaissent, au XVII^{ème} siècle, comme des productions artistiques à part entière.

PRODUCTION

La réalisation d'une taque est rendue possible, dès le XV^{ème} siècle par la maîtrise de la fonderie. Au début, le moule dans lequel est coulée la taque est très rudimentaire et permet d'avoir une forme générale aux dimensions de l'âtre. Le cordage est utilisé quelquefois et les traces qu'il laisse sur le produit final constituent le premier élément décoratif. Puis, les formes se complexifient et la décoration devient de plus en plus fine. Des prototypes en bois de chêne ou de noyer permettent cette évolution. Ceux-ci sont réalisés par les ouvriers fondeurs qui s'inspirent des gravures vendues par les colporteurs. Ensuite la sculpture des modèles fut en partie assurée dans les grands monastères ce qui explique peut-être le fait qu'il n'y a jamais de signature de l'artiste. Un même modèle peut être utilisé presque à l'infini pour réaliser les moules en sable sur lesquels on coulait la fonte. Aussi, il est difficile d'être sûr de la datation d'une taque car un modèle du XVII^{ème} a très bien pu être repris par des fonderies au XVIII^{ème}, au XIX^{ème} siècle ou même de nos jours (collection de Dommartin le Franc).

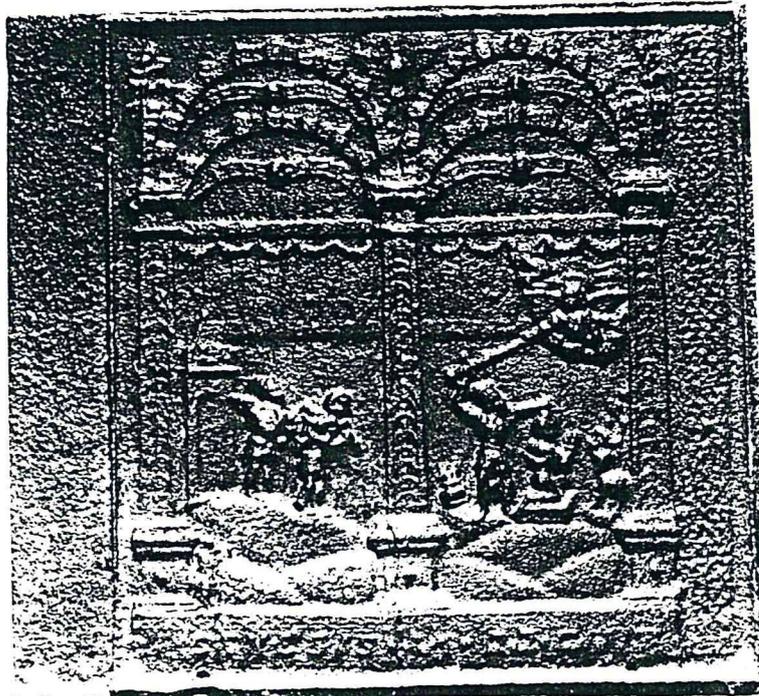
Les lieux de production, dans l'Est de la France sont très nombreux. Les fonderies de Cousances, Hayange, Montreuil sur Blaise, Moyeuivre et Villerupt sont les plus connues.

EVOLUTION DES STYLES

Elle se produit entre la période Gothique et l'Empire puisque la fabrication des cuisinières a supplanté celle des taques au XIXème siècle.

La période Gothique:

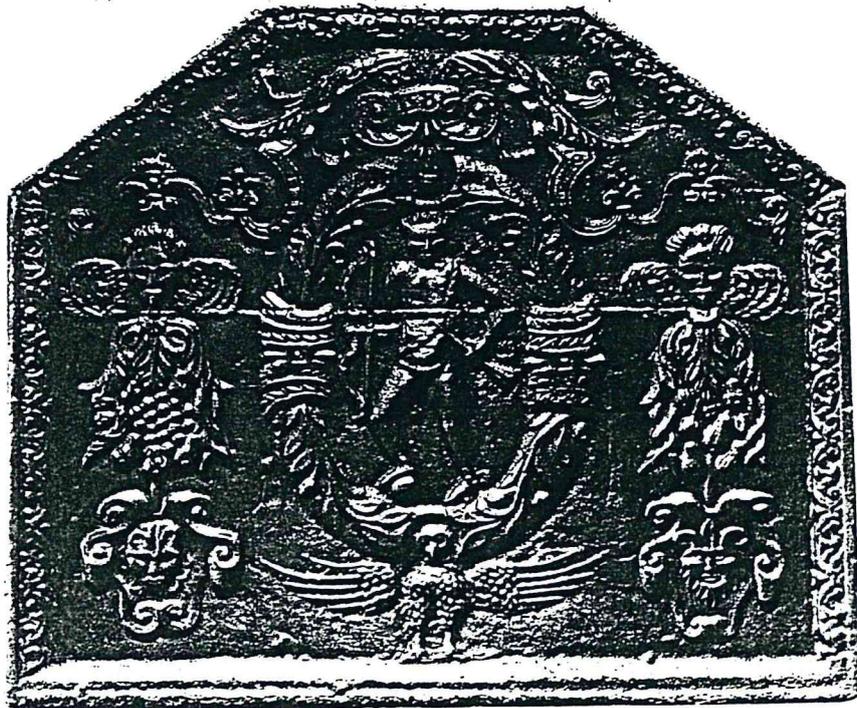
Le style ornemental fait une place importante à tout ce qui est fenestration avec des formes géométriques rigides. A l'intérieur, les sujets sont isolés et leur représentation peu élaborée. Certaines taques donnent souvent l'impression d'avoir été réalisées sur des modèles constituant en fait, les devants des coffres en bois. Les sujets bibliques sont les plus courants.



Le sacrifice d'Abraham.

La période Renaissance:

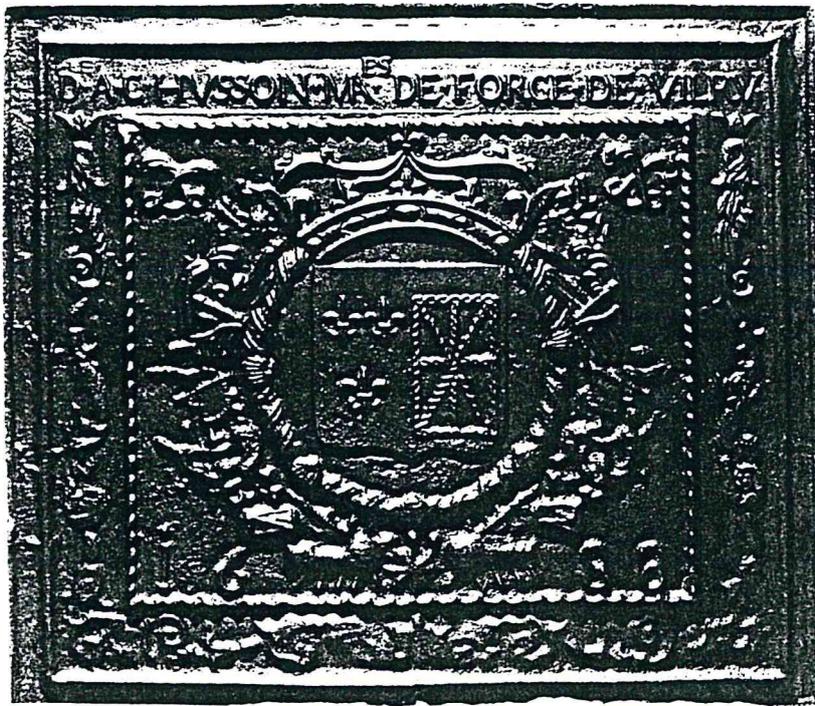
Au cours de cette période, on corrige le côté frustré du Gothique. Le raffinement qui marque la vie intellectuelle et morale de cette époque va également s'exprimer au niveau de l'art décoratif. Les scènes représentées font apparaître un plus grand nombre de personnages, un décor plus riche et un goût pour le détail. Les scènes religieuses restent nombreuses. La réalisation devient plus soignée.



L'Amour.

Le style Louis XIV marque l'apogée de cet art avec l'apparition de taques seigneuriales, surtout après l'obligation de l'enregistrement des armes (Edit de 1696).

Les scènes mythologiques sont nombreuses et les personnages sont mieux exécutés. Ces scènes concurrencent les scènes bibliques et permettent la représentation du corps nu. L'imagination décorative est très poussée et la richesse ornementale est, parfois, débordante autour d'un soleil, emblème de Louis XIV.



Armes de France et de Navarre
Coulée par Madame Veuve HUSSON
Maître de Forge à Villersupt.
1688

La période Louis XV met en exergue les courbes et abandonne la symétrie. L'ornementation est plus légère et l'ensemble devient dépouillé.

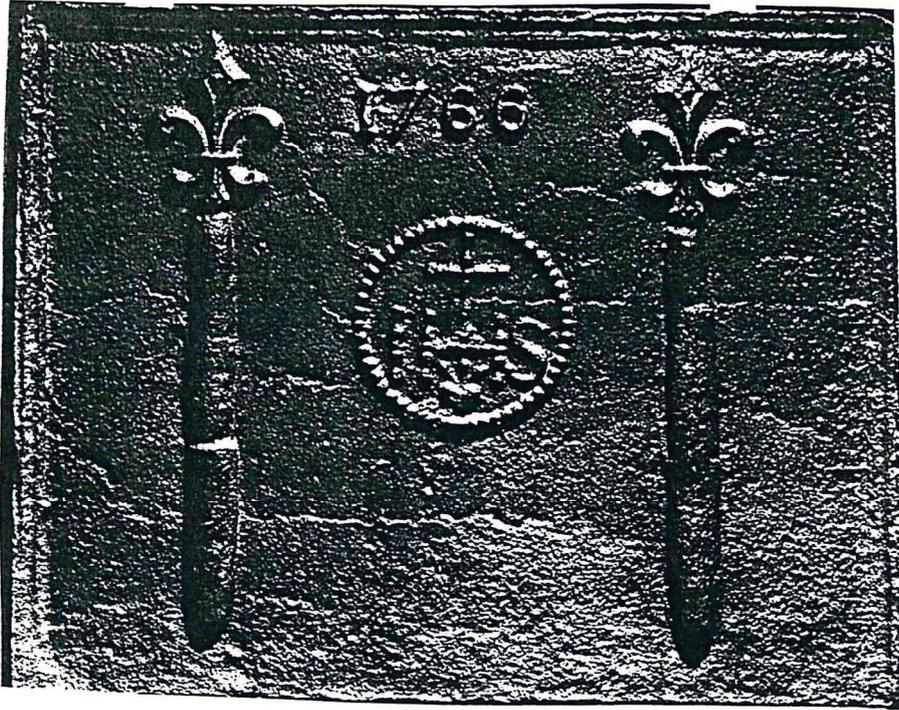
La période Louis XVI affirme cette simplification. Les formes se raidissent. On s'inspire de l'art classique avec un décor géométrique s'organisant, quelquefois autour d'un médaillon central ovale. Le relief général diminue donnant à l'ensemble une allure austère. A la Révolution, le simple fait de posséder une taque armoriée suffisait pour être suspect. On obligeait les propriétaires à les retourner. Les thèmes républicains sont évidemment à la mode jusqu'à la fin du XVIIIème siècle.



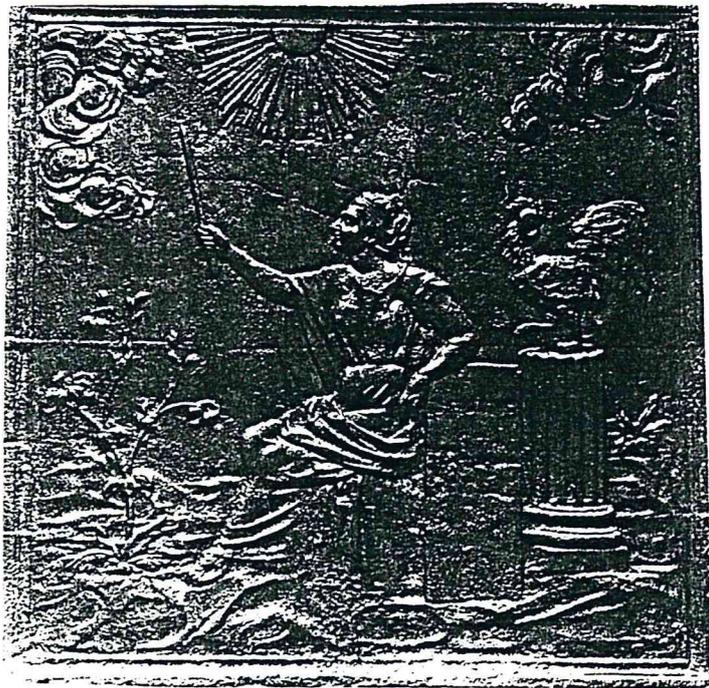
Le calendrier des Vieillards

ou

Legende du Seigneur d'Anglure qui prisonnier des Sarazins pendant les croisades est revenu dans son pays à temps pour empêcher sa femme qui le croyait mort de se remarier.



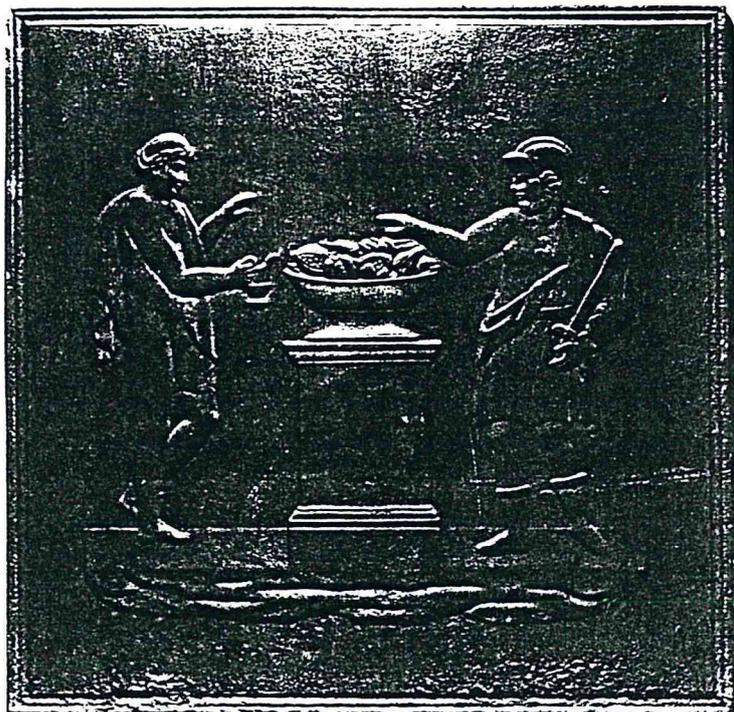
Gances fleurdelisées avec monogramme du Christ et cœur percé de trois clous.



Loi Aurore - Composition symbolique représentant la liberté et les droits de l'homme -

Avec le style Empire, l'appauvrissement général persiste, tant au niveau de la composition que des thèmes qui restent soumis à une référence mièvre au monde antique.

Après le style Empire, la plupart des taques ont été réalisées sur d'anciens modèles. La dernière pièce originale aurait été coulée à HAYANGE, en 1869. Depuis, les taques ne constituent plus un support privilégié de l'expression artistique. Malgré quelques tentatives de fonderie d'art, la production reste, de nos jours, très limitée et d'un intérêt artistique discutable.



Le serment (19^e s.)